

L' ENSEIGNEMENT DE LA CIVILISATION

RENE CHARO CH.
Area de Francés

Au cours des deux dernières décennies un certain nombre de faits et de tendances ont convergé, permettant à une nouvelle discipline -et donc à une nouvelle pédagogie - de se faire jour: la Civilisation.

Citons parmi ces faits et tendances:

- * l'essor des Sciences Humaines, notamment de la Sociologie et de la Psychologie, dont le prestige renouvelé n'a pas été sans éclipser celui, pourtant bien assis, de l'Histoire; à ceci s'ajoutent les apports de la Linguistique qui a mis à jour d'intéressantes approches de la langue considérée, à juste titre, comme un des plus importants phénomènes de civilisation.
- * la fréquence et la rapidité croissante des communications qui ont créé le besoin de mieux connaître les interlocuteurs étrangers afin de rendre les échanges plus faciles et plus fructueux.
- * la nécessité éprouvée par les peuples en voie de développement de s'organiser sur le modèle des pays développés.
- * le désir de certains pays de se faire connaître à l'étranger pour les raisons les plus diverses: intérêts économiques ou politiques, prestige ou, pourquoi pas?, désir sincère de coopération.
- * la simplicité relative des études de civilisation face à la complexité accrue des études de littérature contemporaine.
- * la convenance -sinon le besoin - d'aborder, en un premier temps, des études de civilisation permettant d'accéder plus aisément non seulement à la grande littérature, mais encore - et surtout peut-être - à une certaine catégorie de revues et de journaux qui deviennent de jour en jour moins accessibles pour un public étranger (L'Express - Time Magazine - The Times - Der Spiegel.).

Etat actuel des études de Civilisation

Tributaire d'autres sciences bien constituées, la Civilisation en est encore à ses balbutiements comme discipline autonome; ses méthodes et ses objectifs

restent flous et indécis lorsqu'ils ne recourent pas ceux des sciences bien établies; ses spécialistes ne sont encore que des historiens, des sociologues, des anthropologues ou des psychologues reconvertis, quand ce ne sont pas purement des pédagogues qui se sont découverts une nouvelle vocation; les uns et les autres auront nécessairement tendance à donner à leurs recherches et à leur méthode d'enseignement l'approche que leur aura dictée leur formation de base.

Quoi qu'il en soit, il est certain que l'expérience de ces quinze dernières années, ainsi que ce qui se fait ou se fera dans les cinq années qui viennent, permettra de fixer clairement la finalité de cette nouvelle discipline, d'en arrêter le domaine, d'en établir les méthodes et la pédagogie.

Place de la Civilisation dans les études des langues étrangères.

En ce qui nous concerne, en tant que professeur de langue étrangère et formateur de futurs professeurs de langue étrangère, il est naturel que nous réfléchissions non seulement à la place que doit tenir la Civilisation dans notre enseignement à l'Université ainsi que dans les établissements de l'Enseignement Secondaire, mais aussi à l'orientation à donner aux cours eux-mêmes.

Nous ne pensons pas qu'il faille considérer au Lycée l'enseignement d'une civilisation étrangère comme un but en soi, mais plutôt comme un prétexte servant à en faire apprendre la langue, et ceci pour diverses raisons:

- * les programmes d'Histoire et Géographie, d'Arts Plastiques, de Musique, voire de Philosophie, recouvrent, dans une certaine mesure, les notions essentielles concernant la Civilisation des pays dont la langue est traditionnellement étudiée dans nos Lycées.
- * la tendance s'impose de plus en plus d'offrir un enseignement de langue étrangère instrument de travail (et, éventuellement, de culturisation), plutôt qu'un enseignement de langue à objectif culturel.
- * l'horaire réduit de l'étude des langues étrangères impose un choix qui mène nécessairement à la réduction du temps consacré aux études de civilisation.

NOTE: Il n'existe pas encore, à notre connaissance, de programme de civilisation, dans le cadre de l'enseignement des langues étrangères du Secondaire, qui soit fondé sur une analyse profonde du problème, à travers une ample consultation des principaux intéressés (autorités de l'Éducation, professeurs de Langue et Civilisation, public scolaire).

(A SUIVRE)